L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

Bureaux: 78 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS;

LUNDI MATIN, 18 MARS.

FEUILLETON.

LE BARON DE TRENCK,

PAR

MM. OCTAVE FERÉ ET D. SAINT-YVES

DEUXIÈME PARTIE.

L'EXIL.

III.

(Suite.)

A TRAVERS LA NEIGE.

—Eh mais! dit Hermann, dont le regard s'était arrêté au point du détour, c'est à dire à deux cents pas à peu près; non decvanciere ne m'en ôtera pas l'air d'avoir fait grand chemin, car ce sont probablement eux que j'entrevois, arrêtés dans ce tournant, les roues enfoncées jusqu'à l'essieu.

En effet, un groupe d'hommes travaillaient fort activement, mais sans résultat apparent, à retirer d'une ornière, cachée sous la neige, et assez profonde, une charrette de grandeur moyenne, recouverte d'une bâche de toile, sur laquelle cette neige, qu'un rayon de soleil perçait, formait un toit d'une éclatante blancheur.

En apercevant les voyageurs, deux de ces hommes se détachèrent et vinrent à leur rencontre, pour leur demander un coup de main.

—De grand cœur, répondirent nos amis; un coup de main, ça ne se refuse jamais.

Et ils commencèrent à suivre les inconnus.

Mais, plus ils approchaient, plus l'œil de lynx d'Hermann devenait intentif; son front se rembrunissait et ses sourcils se croisaient, ce qui chez lui n'indiquait rien de bon.

Les deux hommes qui leur avaient parlé étaient à une distance de pas en avant, et il arriva par un hasard qui aussi Trenck comme une révélation, que les trois autres feignaient seulement de déblayer la voie, et chuchotaient entre eux avec une animation suspecte.

Hermann porta un regard circulaire autour de lui pour reconnaître la situation. En avant et en arrière, le chemin; à droite, la forêt; à gauche, le ravin: au delà de celui-ci, la montagne.

Il prit le bras de son compagnon pour l'arrêter et s'arrêta lui-même.

—Vois tu ces gens là? lui demanda-t-il.

—Mordieu! si je les vois..... que leur faut-il?

—Alors, tu les reconnais comme moi?

—Je gagerais, quoiqu'ils évitent de nous montrer leurs laides faces, que ce sont nos trois coquins d'hier soir.

—Et ces deux là, ajouta Hermann en désignant ceux qui les devançaient, leurs acolytes.

—Hum! l'affaire se présente mal!....

—Ce gredins manigancent quelque coup de Jarnac, si nous approchons. Ils nous ont reconnus les premiers, c'est évident..... Tiens, les voilà qui fourragent dans leur carriole..... c'est ou d'un bien de bon.

—J'ai un pistolet et mon sabre, toi tôn fusil et ton pistolet; trois coups à tirer.

—Trois vilains. Admettons d'abord ces deux maraudeurs dans le bas des reins!..... historire de les mettre hors de combat.

—J'aimerais autant casser la tête à trois des autres.

—En ce cas, ne perdons pas le temps: c'est d'excellente guerre..... Si nous ne leurs pas, ils vont nous tomber dessus; regardes les se préparer.

Eh bien! les amis, cria l'un des faux marchands, dans la coiffure rabattue masquant à moitié la face, venez-vous?

—Voilà!..... voilà!..... bêta de son côté Trenck sans bouger.

—Quelques uns! allons donc nous y faire pincer! dit plus bas Hermann de Schell, dont le nom fouilla discrètement dans sa bouppe lande et saisit son pistolet.

Les gens de la voiture commençaient à s'impatienter et à s'inquiéter, après un moment de silence joie. Le plus entreprenant de tous coté on saisit les façotis vivaces, par surprise, on à les avoir par force et morts s'il le fallait. Pour cela, il prenaient sournoisement leurs armes dans le véhicule.

Trenck imita la manœuvre de son compagnon et, par un mouvement familier à quelqu'un d'assez exercé que lui, il ramena son fusil de manière à avoir sous la main.

—Allons, décidez vous! cria l'homme de la voiture. Que diable! à charge de revanche!..... Etes-vous des amis, oui ou non?

—Attends! attends! bégaya, je vais t'en donner de l'amitié! gronda Schell entre ses dents.

Il arma discrètement son pistolet.

Trenck, fidèle à sa tactique, l'imita avec la même prudence.

Il y avait vingt-cinq à trente pas de distance entre les deux groupes, les gens à la carriole avaient été rejoints par leurs prétendus domestiques.

Juste l'espace voulu pour un bon duel en rase-bitte: un besoin les uns sur les autres, après échange de premier feu.

—Tant-il aller vous chercher? cria l'homme impatienté et pressant de la prière à la menace.

—Essayez un peu! — répondit ironiquement Hermann.

—Ah! vous gogenards, je crois!... Prenez garde!

—Garde à qui, s'il te plaît, fripon! riposta Trenck.

—A ceci, dit l'homme, qui, emporté par la fureur et surtout par la crainte de perdre cette seconde occasion, fit faire le canon d'un pistolet et visa Hermann.

—A la bonne heure, donc! nous allons causer! reprit Hermann.

Il répondit que Trenck, il répondit au geste menaçant de l'autre par un geste armé et tout pareil.

Mais les quatre autres tinrent ne restaient pas inactifs.

—Cinq contre deux! bravo! leur cria Trenck.

Rendez-vous! au nom du roi! vociféra celui qui avait parlé jusqu'alors, et qui probablement occupait la posse le plus élevé.

—Voilà notre réponse! dirent ensemble les deux amis.

Et ils tirèrent.

L'ennemi était en garde, et habile aussi à ce jeu: les sept balles se croisèrent.

Pas de mal heureux, pas un s'était rapproché de part et d'autre, chacun pour mieux assurer son coup, si bien qu'on tira à moins de quinze pas.

Plusieurs cris percants retentirent près de la voiture, un cri désespéré près de Trenck.

Deux des espions étaient mortellement atteints, mais Hermann gisait sur la neige, renversé.

—Rage et enfer! hurla Trenck, qui se plaça devant lui pour le défendre de son corps, et qui vit les trois ennemis restant avec son fusil déchargé.

Son attitude leur imposa un instant, un seul résistait, car, se sentant sa nombre, ils eurent toute de cette hésitation et se turent tête baissée contre lui, en lâchant on qui leur restait de coups chargés.

Ils vinrent mal: les balles sifflèrent à ses oreilles sans l'effleurer. Il n'en avait qu'une, lui, dans la bataille était son élément, il n'avait jamais plus de sang froid qu'au milieu de la poudre... la balle de son fusil atteignit en pleine poitrine un les assaillants et le renversa raide, la face en l'air.

Arrivant donc jusqu'au bord, il saisit Trenck par un hoquebeau pour le disputer à l'ennemi, les poids de notre héros ne pesaient plus sur terre, et cherchaient en vain un point d'appui dans la neige, qui s'ébranlait à chacun de ses mouvements.

Avec cette lgreté du désespoir de l'homme qui se noie, et se raccroche à tout, Trenck, de la main qui ne se tenait pas en balance, saisit résolument à son tour le bras de Dumnitz, qui ne se défendait d'une mort lamentable que pour lui réserver une autre encore horrible.

Quelques mots à peine furent échangés entre les deux acteurs de cette scène épouvantable et rapide comme la pensée.

—J'aurai la vie! vociféra Dumnitz, les traits décomposés par d'horribles exagérations.

—Infâme! Sion l'obtiendra, répondit Trenck, nous nous mourrons ensemble!..... C'est encore trop d'honneur pour un misérable comme toi!

Et de la main dont il le tenait, il le précipita violemment, qu'en effet, il faillit lui faire perdre l'pied et l'entraîner dans la gouffre, en y roulant cramponné à lui, sur les flancs de la montagne il prit à monter.

L'instinct du péril se joignant à la haine la rancune, Dumnitz brandit son sabre, pour le plonger de bas en haut dans la poitrine de son ennemi.

—Meure donc enfin, détestant! crie-t-il, jouissant d'avance à la frénésie.

—Mêlez vous donc! grommeça une voix derrière à son oreille.

Et le moment était à son tour comme il avait objet le premier, le cadavre de Schappe en tombant.

Un homme venait là, un colosse, hercule en costume de troupier, qui avait tué Schell d'un coup de carabine, et terminait de deux coups de crosse de fusil les deux autres qui le pressaient encore.

—Encore vous ici! hurla-t-il.

—Espèce-mêt, lieutenant Dumpin, brandit-

THEATRE DE L'OPERA.

Cette date reste Toujours et Bourbon.

M. ALHAIZA.....Directeur.

Lundi, 18 Mars 1867.

Bonbon des BENI-ZOUG-ZOUG, les Amber et les Houssard font danser le vrai quadrille à la mode. Exercices merveilleux accordés par le Bey de Constantine. Le tout sous les ordres du CAMPO-MAUS SUR LE TRAPÈZE.

ON DEMANDE UN GOUVERNEUR.

Comédie en deux actes par Lambert-Thibout.

LA PARTIE DE PIQUET,

Comédie-vaudeville en un acte.

On commencera à 7 heures et quart.

Jeudi, 21, bénéfice de M. LACROIX.

Théâtre St-Charles.

Propriétaires.....BEN DE SAR & R. EDDY

LUNDI SOIR, 18 MARS.

M. EDDY aura l'honneur pour la seconde et dernière fois, dans le grand drame militaire, français, Les Trois Mousquetaires. Athos, Edouard Eddy; Aramis, la charmante et spirituelle soubrette, Mlle Anna Eddy; Porthos, le Brigadier Infaisissable, M. Eddy et Milady, irrésistiblement.

Demain

ACADEMIE DE MUSIQUE.

SPALDING & RIDWELL, Directeurs et Propriétaires.

J. KITTRIDGE.....Trésorier.

LUNDI, 18 MARS 1867.

Représentation tous les soirs et le Samedi, à midi.

HARRY MACARTHY.

L'étoile du Sud.

Immense succès de la pièce comique basée sur l'histoire merveilleuse de la princesse

Pocahontas.

MYNHEER RILF.....HARLY MACARTHY.

Wm Carleton remplira le rôle de Pocahontas et John Collins celui du capitaine John Smith.

Programme varié dans lequel figurent les meilleurs artistes de la métropole du Sud.

18mars—7

Théâtre National.

Lundi, 18 mars 1867.

Grande représentation extraordinaire,

Bénéfice de M. THEODORE TRUEKE,

FAUST ET MARGUERITE,

Grand vaudeville en trois actes et huit tableaux, par E. Jaime-son et D. Kalish. 17mars—3f

Musée du Crescent City.

RUE ST-CHARLES, Nos 69 & 69.

(EN FACE DE L'HÔTEL ST-CHARLES.)

Ouvert tous les jours, de 7 heures du matin à 11 heures du soir,

E. W. SCHAEFER.....Directeur.

LE SPECTACLE le plus attrayant de la saison.

LA REINE ENCHANTÉE ou la Fontaine de Jouvence.

JOHN BATTERSBY, le célèbre Ventriloque vivant; le Professeur Ovriber, le souffleur de verre de Bohême et ses trois machines à vent, la Sorcière Transformée Continuellement.

LE GRANDE MÉNAGERIE AMBULANTE D'ANES, composée de lions d'Afrique, de tigres, de kangarous, de perroches, de singes, de boas de Bengale, de cochons du Japon, de la merveilleuse famille de femmes roses, LA BELLIQUEUSE, la célèbre famille de femmes rotes de lions, qui entre dans la cage et y étonne le monde; LA GRANDE TROUPE D'OISEAUX DE L'AUSTRALIE, de LUCARD, le PLUS DE DIX MILLE CURIOSITÉS.

dont l'énumération serait trop longue.

Les descriptions détaillées seront insérées dans les deux journaux français et anglais.

Entrée, 50 cents.—Enfants, 25 cents.

P. S.—Ne vous trompez pas d'endroit—en face de l'Hôtel St-Charles. 5oct—dim

AYEZ CONFIANCE EN NOUS!

Grand Bal Paré et Masqué de Pompiers,

DONNÉ par la Compagnie de pompiers d'Orléans No 21, à la Salle de Spring.

MARDI, 19 MARS 1867.

(Soir de la St Joseph.)

DIRECTRICES.

I. N. Marks,	J. Leidner,	A. Dapremont,
Wm. V. Crouch,	W. F. Hamon,	J. F. Montmant,
V. Dauvernoise,	V. Roch,	Alfred Verdunet,
James Buckley,	Henry C. Dreux,	Henry Deare, Jr.
Jules Bonnet,	Eug. Hachey,	
George Clark,	D. Booth,	
A. Gautreau,	E. C. Lowell,	
Ch. Hebert,	Beau. Roth,	
L. Rupin,	Paul Claudle,	
Jos. Gaudet,	F. Ackerman,	
J. Triay,	A. Gautier,	
	W. Lounsbery,	

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

Ph. Hoffman,	Ad. Fleytas,	A. J. Pardo,
J. Hyacinthe,	Jno Buckley, Jr,	Jno V. Norton,
E. Quere.		

COMMISSAIRES.

P. Eames.	J. A. Molaison,	Reed Faith,
Alf. Mellon,	Jas. Hafer,	Jos. Kelly,
Wm. Higgins,	R. Fitzpatrick,	J. B. Eckart,
J. Bonnin,	Chas. Hoffman,	H. Schwab.

COMITÉ DE RÉCEPTION

Jos. Pierre,	Jas Claire,	J. H. Keller,
Ed. Gaudet,	J. F. Mercier,	Jno. Klein,
L. Schaar	C. Restaurer,	Chas. L. Vuis,
Jno. Borden,	Sid. B. Toll,	Chas. Wittnam,
J. Roth,	V. Albertieri,	J. Parker.
	A. G. Gleason.	

On peut avoir de la Compagnie des billets d'invitation pour dames en s'adressant à F. J. Koerner, rue de Chartres No 107, Jno V. Norton, rue de Bourbon, No 46, M. Ph. Hoffman, au coin des rues St-Pierre et Rovsan, M. J. Bohnart, rue du Canal, No 72, ou à l'un des Directeurs ou membres du comité. A défaut de ces précautions on ne sera admis que sur présentation de billets d'invitation.

Aucune voiture ne sera admise sans un billet d'invitation approuvé par le comité.

Toutes les personnes sans domicile de travail, avant d'entrer dans la salle, se déshabilleront dans le comité nommé à cet effet.

Prix du billet—DEUX PIASTRES. On peut s'en procurer sur demande à l'un des Directeurs ou membres des comités.

BATEAU DES ATTAKAPAS.

Départ MARDI 19 mars, à 5 heures de l'après-midi, le vapeur à roues, CHARLES IBERIA, Jeannenette, Commandant. Franc-Bu, Contreville, Bayou Sale, Milliken's Bend. Les débarcadères de l'Atchafalaya et de Teche.—Le bateau a vapeur Louis No 2, d'un fort tirant d'eau, remplacera le D. Dunbar, partira aussi qu'il en dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou

J. W. ENBURN,

Rue Tchoupitoulas, No 2.

P. S.—Ce bateau a une expérience dans les bureaux de compagnies d'assurance. 17 mars—3f

VILLES DE BAINS.

STEAMER CREOLE!

Pour la Baie St. Louis, Passe Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.

Le beau steamer

CREOLE,

de marcheur et à bonne pression, capitaine CHARLES WALKER, partira régulièrement pour les stations de la Nouvelle-Orléans et les susdites villes, comme suit:

Les MARDIS à midi précis. Arrivée du retour de 5 heures du matin du chemin de fer de Pascagoula.

Les SAMEDIS—A l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi du chemin de fer Pascagoula.

AU RETOUR.—Il partira d'Ocean Springs tous les MERCREDIS SOIR, VENDREDIS MATIN et DIMANCHES SOIR.

Il sera donné avis de la reprise du service de l'excursion.

Ces voyages et départs se feront régulièrement à moins de mauvais temps ou de bonne eau.

Pour plus de détails, s'adresser à

PETER MARCY,

7 mars—1m Rue Carondelet, No 28.

LIGNE CRESCENT DE PAQUEBOTS DE LA NLLE-ORLEANS AU BRESIL.

Départ, SAMEDI, 16 mars, à 5 h. P. M.

POUR RIO JANEIRO.

La belle goélette anglaise

EMMA,

Fine voilière et de première classe, capitaine J. H. Viguers, fera voile directement pour le port ci-dessus.

La grande expérience du capitaine J. H. Viguers, qui a fait quatre voyages à Rio Janeiro, est une garantie de succès et d'un voyage prompt et agréable. Il est inutile de notifier leur passage le plus tôt possible, car il ne sera pas retardé plus de 14 jours. Pour le reste du fret ou passage, s'adresser à

J. M. ORIOL,

Rue Natchez, No 35.

Un bâtiment de cette Ligne partira le 16 avril. Les personnes qui désirent profiter de l'occasion voudront bien se faire savoir à temps. 6 mars

POUR BORDEAUX.

Le beau brick américain BALLOT BOX

chargement engagé et de bonne marche. Pour le reste, s'adresser à bord.

Pour fret ou passage, s'adresser à

JOUBLANC,

10 mars—1m 38, Passage de la Bourse, entre Bienville et Dauphine.

Paquebot journalier de la malle des Etats-Unis, se reliant au Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Le bateau à vapeur

CHAMPION No 3,

partira de cette date, le bateau à vapeur AIN & E. caroline, le Trinidad, commis Van B. Vinson, maître de Manchester tous les jours, excepté les Dimanches, à l'arrivée du train des chars de la Nouvelle-Orléans, tombant régulièrement à Patterson ville, Centreville, Franklin, et la Nouvelle-Iberie. A son retour il quittera la Nouvelle-Iberie tous les Lundis à 5 heures P. M. et arrivera à Brashear à temps pour le départ des chars à heure de l'après-midi pour la Nouvelle-Orléans.

AGENS—PRICE, HINE & TUPPER,

Rue Carondelet.

Mars—2m.13. ROBERT HARE, 58, rue Carondelet

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ: tous les MARDIS à 5 heures P. M. et les SAMEDIS à 10 heures A. M.

Pour Thibodeaux ville, Faisteconville, Napoleonville, Donaldsonville: sous le Commandement de Capitaine Jas. Amette, capitaine, F. Chenet, commis, partira régulièrement comme annoncé ci-dessus. Aucun retard ne sera permis pour les marchandises de l'Atchafalaya et du bayou Courtableau. Pour fret ou passage, s'adresser à

J. E. CARLIN, 36 Vieille Levée.

J. S. PAGAUD, Agent d'Annonces.

Le Victory a des places de libre pour quelques uns des passagers non cabinés.

Paquebots de Vicksburg.

Paquebots

Malle des Etats-Unis,

Vicksburg, Natchez et Nlle-Orléans.

Départ, tous les MARDIS, à 5 heures P. M.

Pour Vicksburg, Natchez, Grand Gulf, Rodney, St-Joseph, Warrenton, Grand Gulf, Alcorn, Bayou Sara, Baton Rouge, Donaldsonville.

Le magnifique steamer neuf

ROBERT E. LEE,

Capitaine Wm. B. Richardson

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Jours de départ, tous les JEUDIS, à 5 heures P. M.

Greenville, Vicksburg, Rodney et la Nouvelle-Orléans

Paquebot régulier de la malle des Etats Unis

GEN. JOHN A. QUITMAN,

Capitaine J. M. White,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus pour Greenville, Grand Lake, Princeton, Ashton, Salyerville, Providence, Goodrich's Landing, Napoleon, Grand, Vicksburg, Natchez, Grand Gulf, Rodney, St. Joseph, Warrenton, Bayou Sara, Baton Rouge, Donaldsonville.

P. S.—Les bateaux ci-dessus font escale à Vicksburg, avec des paquebots qui font le service des rivières Yazoo, Tallahatchie, Coldwater, Tallahatchie, Yalobusha et Tombigbee, et prendront ou font, avec le privilège de remboursement, d'entrepot à bord, pour les points susmentionnés.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

GEO. D. HITE, rue Tchoupitoulas, No 77,

A. BRITTON & CO., rue Front, No 7,

CELLOS & GWATHNEY, rue Front, No 13.

Un excellent cuisinier sera à bord de la rue de la Commune, tous les mercredis matins, dès de neuf heures pour le bateau "Gen'l. Quitman."

16 mars—1m

Pour la Rivière Tchoupmas.

POUR MANDEVILLE ET MADISONVILLE, tous les Jours, (les dimanches exceptés) le nouveau et rapide steamer

BELLA MAY,

Capitaine Wm. Hunt, et à bonne pression.

Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans avant midi de bonne heure dans la ville. Les heures de départ et d'arrivée seront indiquées au bureau, à toutes de Mandeville.

LOUIS FRIEDRICH jr.

Mars—1m Rue Chartres, No 28.

Banque de la Nouvelle-Orléans et de Bayou Sara.

DEUX FOIS PAR SEMAINE,

Le Mardi, à 5 heures P. M., et le Samedi, à 10 heures A. M.

Le beau steamer

Bart. Wheeler, Capt. Hunt

Partira régulièrement comme annoncé ci-dessus pour Bayou Sara, Plaquemine, Donaldsonville, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara et Bayou Sara. Les départs de la ville se feront régulièrement les MARDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M. et à 10 heures A. M. RETOUR: Les mêmes jours.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

CELLOS & GWATHNEY, rue Front, No 13.

Nouvelle-Orléans à Saint-Nazaire.

VIA HAVANE.

Le steamer Français

DARIEN

Partant pour le port de la Havane, le 16 mars, à 9 A. M. précises, recevra et signera des connaissements pour du coton et autre fret pour Saint-Nazaire, Bordeaux, Havre, Paris, Liverpool, Londres, Rotterdam, Brême et Hambourg.

Pour fret ou passage, s'adresser à

VICTOR PERILLIAT, Agent.

12 rue de la Commune.

Seule ligne directe pour la France.

Service des Paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New-York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides Bâtiments de cette Ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50, Riviere du Nord:

VILLE DE PARIS	Sormont	Samedi 23 mars,
EUROPE	Lemarié	Samedi 6 avril
SAINT LAURENT (nouv.)	Bourgade	Samedi 20 avril
PEREIRE	Duchesne	Samedi 4 mai.

Prix du Passage en or pour Brest et le Havre

Premiere cabine $150. Seconde cabine $100, y compris le vin, de table pour l'une et l'autre classe.

Pour Paris.

[Y compris les frais usités de transit de chemin de fer [frees à bord.]

1re classe.....$165 | 2de classe.....$105

Les bagages sont enregistrés pour Paris.

Les étrangers de cette ligne ne prennent pas de passeports d'entrepôt.

Bons repas gratuits.

Les personnes désirant partir pour France pourront obtenir de leurs billets de passage, sans écrire au soussigné à New-York, ou s'adresseront au consignataire.

Pour passage s'adresser à

VICTOR PERRILLIAT,

2324c 12 rue de la Commune.

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

MORNING STAR	2500 tonneaux	Nelson, commt.
GUIDING STAR	2500	"	Berry, "
MISSISSIPPI STAR	2500	"	Sumner, "
MERRIMACK	2200	"	Whitman, "
HAVANA	2200	"	Edwards, "
MONTEREY	1500	"	Quick, "
MARIPOSA	1500	"	Hudson "
MATANZAS	1500		
MISSOURI	1500		

Le vapeur

MISSOURI,

Hudson, commandant,

Wharf de la Compagnie, vis a vis de la place Jackson

Ce nouveau et fort vapeur est maintenant en charge et partira comme annoncé ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à

CREEVY, NICKERSON & CO. agents,

Rue Carondelet, Nlle-Orléans.

C. K. GARRISON, président,

No 5, Bowling Green, New-York.

16 mars—1m

Compagnie de Paquebots de Bayou-Sara.

ARRANGEMENT PERMANENT.

DÉPART CHAQUE DIMANCHE,

à 10 du courant, immédiatement après l'arrivée de la Compagnie partissant comme suit:

Wild Wagoner, capitaine W. R. Gilchrist.

Les Dimanches, à 9 heures du matin

" Mardis, à 3 heures P. M.

" Vendredis, à 9 " "

Lafourche, capitaine V. S. Herard.

Les Mardis à 3 heures P. M.

Samedis à 10 heures du matin.

Nina Simms, capitaine R. Hare.

commis J. C. Lilleon.

Les Lundis, à 5 heures du soir,

" Jeudis, " "

Le SIMMS et le LAFOURCHE s'arrêtent, comme auparavant, à Donaldsonville. Le WAGONER trouvera tout fret pour Donaldsonville, Plaquemine Baton-Rouge, Port Hudson, Waterloo et Bayou Sara, aussi en procédé pu, de fret pour les autres débarcadères à moins que le dit fret ne soit arrivé d'un passager.

Pour fret ou passage, s'adresser à

CELLOS & GWATHNEY, Agents

RIPLEY & CO.

Grocerie à vendre.

GROCERIES A vendre, une grocerie bien achalandée, située dans la meilleure partie, No 130, entre Poydras et Perdido. Pour plus amples informations, s'adresser sur les Deux.

14 mars—7f

Vente à bon marché, pour cause de liquidation.

GROCERIES Grocerie en général, vins et liqueurs, située dans la meilleure partie de la ville et jouissant d'une bonne pratique. Cette occasion mérite d'être saisie par quiconque désire établir une épicerie de premier ordre, rue Dauphine No 19, près la Marché français. H. QUIAZZARO et F. MAGAS.

Café et Grocerie, à vendre.

Excellente occasion.

GROCERIES A vendre le CAFÉ et la GROCERIE situés à l'encoignure des rues Bourbon et Conti.

Pour plus amples renseignements s'adresser sur les lieux.

OPERATIONS. CONSULTATIONS.

Le Dr JAMES S. KNAPP, chirurgien-dentiste, se charges des opérations suivantes: Remplissage d'or, de platine et d'alliages, et de toutes autres que nécessitent la dentisterie. On peut le consulter sur toutes les maladies de la bouche et des dents. Il est le seul possesseur qu'il n'arrive pas le moindre accident de ses opérations dont il s'agira.

Rue Ste. Rose Bayou-Sara, près Canal.

PLUS DE MAUX DE DENTS!

Le DR. RADAMBE,

Chirurgien-Dentiste,

Vient d'ouvrir son office à l'angle des rues St-Pierre et Royale.

ENTRÉE PAR LA RUE ST-PIERRE.

Il arrive les dents sans douleur.—Heure de consultations, de 9 à 4. M. à 3 h. P. M. 6fév

J. A. De HART,

DENTISTE.

17.....Rue Bienville.....17

20 mars—6f Près Canal.

INSTITUTIONS.

INSTITUTION AUDUBON

POUR LES DEMOISELLES,

DIRIGÉE PAR A. DARROT,

127.....Rue Dauphine.....127.

Entre Bienville et Conti.

Un professeur d'histoire et d'allemand est attaché à cet établissement. 25fév 1m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. La Vicomterre,

SUCCESSEUR DE MME DERON,

No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On Peut, pour plus de renseignements, se rapporter à Mme* ou à l'établissement même. 21 août—6f

PENSIONNAT ET EXTERNAT

(ANGLAIS ET FRANÇAIS,)

DE DEMOISELLES.

Mme J. C. BRAND a pris la bail la vaste et belle maison No 7, de la rue Bourbon, entre Conti et Bienville (ci-devant Mme Tréhin), et elle recevra des externes le 1er mars prochain.

Les leçons qui désireront fait combler leurs enfants sont priées de se faire inscrire de bonne heure, afin que les places ne soient pas encombrées.

Mme J. C. BRAND a l'honneur d'informer les gentlemen de la ville qu'elle a pris des arrangements avec un professeur de danse.

Mme J. C. BRAND a pris la bail la vaste et belle maison No 7, de la rue Bourbon, entre Conti et Bienville (ci-devant Mme Tréhin), et elle recevra des externes le 1er mars prochain.

Les leçons qui désireront fait combler leurs enfants sont priées de se faire inscrire de bonne heure, afin que les places ne soient pas encombrées.

Mme J. C. BRAND a l'honneur d'informer les gentlemen de la ville qu'elle a pris des arrangements avec un professeur de danse.

COLLÈGE dirigé par M. CARON.

Rue des Remparts 200.

Rassemblement: Pendant la Semaine, Pour Pensionnaires seulement.

Classes de cette année: Le 2 Janvier.

Classes de cette année: Le 2 Janvier.

Pensionnat de 60 à 80 par mois.

COLLÈGE Commercial de Dutbour, cours Canal et Bourbon, Nlle-Orléans, fondé en 1836, et dirigé par M. Dutbour. Il a été fondé en 1836, et depuis cette époque il a toujours joui de la plus grande prospérité. Les cours d'études de ce collège sont divisés en quatre classes, dans la première desquelles les enfants sont admis à l'âge de six ans. Les cours d'études sont complets et comprennent tout ce qui doit former pour entrer le Cours Commercial, et pour recevoir une éducation parfaite